

Flash nucléaire 5

Mai 2014 / Raccourci de faits et d'opinions alimentant le débat nucléaire

L'initiative «Mühleberg à l'arrêt» échoue

Avec 63,3% des voix, le corps électoral du canton de Berne a massivement rejeté l'initiative «Mühleberg à l'arrêt». La centrale nucléaire de Mühleberg ne sera donc mise hors service qu'en 2019 – conformément à la décision de fin octobre 2013 de l'exploitante BKW Energie SA – et non pas immédiatement. La participation s'est établie à 51,6%. BKW a salué le rejet de l'initiative. Pour elle, le résultat de la votation montre que la population du canton de Berne lui fait confiance. BKW va réaliser comme prévu une désaffectation de la centrale nucléaire de Mühleberg programmée et efficace en termes de coûts. Pour les années d'exploitation restantes, elle va mettre en œuvre différents projets de rééquipement.

Dépôts en profondeur: cinquième étude de planification

Dans chacune des six régions proposées comme site d'implantation du dépôt en couches géologiques profondes, au moins un site d'implantation de l'installation de surface doit être désigné, et une étude de planification réalisée. Celle-ci décrit la disposition, l'agencement et l'aménagement potentiels de l'installation. Mi-mai 2014, la Société nationale coopérative pour le stockage des déchets radioactifs (Nagra) a publié la cinquième étude de planification, celle relative au domaine d'implantation de Zurich nord-est. En 2013, elle avait présenté les études concernant les domaines du Wellenberg, Jura-est, Pied sud du Jura et Südranden. L'étude de la seule région restante, nord des Lägern, est encore en cours de réalisation.

Prolongation des délais dans la procédure du plan sectoriel

L'Office fédéral de l'énergie (OFEN) a publié une version révisée du calendrier de mise en service des dépôts en couches géologiques profondes

pour les déchets radioactifs en Suisse. L'OFEN constate que la procédure de sélection devrait prendre nettement plus de temps que prévu initialement. La complexité et le caractère pionnier de la procédure expliqueraient ce retard, de même que «la participation certes judicieuse mais coûteuse des cantons et régions». D'après les dernières estimations, le dépôt des déchets faiblement et moyennement radioactifs (DFMR) devrait entrer en service en 2050 environ (contre 2035 initialement) et celui des déchets hautement radioactifs (DHR) en 2060 (contre 2050).

Suède: lancement de la consultation publique pour un dépôt en couches géologiques profondes

L'autorité suédoise de sûreté nucléaire SSM mène jusqu'à fin octobre 2014 une consultation publique sur les projets de dépôt en couches géologiques profondes de SKB, le pendant suédois de la Nagra suisse. SKB avait annoncé en juin 2009 le choix du site de Forsmark pour le dépôt suédois en couches géologiques profondes pour le combustible nucléaire usé hautement radioactif et avait déposé en mars 2011 auprès de la SSM la demande de construction correspondante. La consultation publique désormais ouverte jusqu'au 31 octobre 2014 fait partie de l'examen de la demande par la SSM. Le gouvernement suédois décidera finalement si le dépôt en couches géologiques profondes peut être construit. Selon SKB, le dépôt entrera en service en 2023. Trois centrales nucléaires sont actuellement exploitées sur le site de Forsmark. Trois quarts des habitants se sont prononcés dans des sondages en faveur du dépôt en couches géologiques profondes dans leur région.

Finlande: décision d'investissement ferme

Les deux propriétaires de l'électricien finlandais Fennovoima Oy ont annoncé le 15 avril 2014 leur décision ferme de financer et de construire

Rédaction: M.-F. Aepli,
B. Bechtold, M. Brugger,
M. Rey, M. Schorer, D. Stebler
Traduction: T. Menanteau
Forum nucléaire suisse
Case postale 1021
3000 Berne 14
Téléphone 031 560 36 50
Téléfax 031 560 36 59
info@forumnucleaire.ch
www.forumnucleaire.ch

Parution: 12 fois par an
ISSN 1421-0355

© 2014 Forum nucléaire suisse

la centrale nucléaire en projet Hanhikivi 1. Cette centrale permettra d'améliorer l'autosuffisance électrique de la Finlande et de renforcer la sécurité d'approvisionnement du pays. Le site se trouve sur la presqu'île de Hanhikivi, dans le golfe de Botnie. La mise en service commerciale est attendue pour 2024. Le Parlement avait accédé en 2010 à la demande relative à une décision de principe. Mais entre-temps, Fennovoima a procédé à différentes modifications de sa demande nécessitant une réévaluation. Le gouvernement rendra sa décision au début de l'été, et le Parlement après lui.

Biélorussie: permis de construire pour la première centrale nucléaire

La Biélorussie a démarré en novembre 2013 la construction de sa première centrale nucléaire. Les responsables du projet ont désormais reçu un permis de construire global en complément du permis déjà obtenu de construire les fondations. Une deuxième centrale nucléaire est de plus en projet sur le même site, dans le nord-ouest du pays, à proximité de la frontière avec la Lituanie. Cette installation s'est vue délivrer en février 2014 un permis de construire partiel relatif aux fondations. La construction n'a cependant pas encore commencé. Ces deux centrales nucléaires de la conception russe la plus récente entreront en service d'ici à 2020.

Le Japon renonce à sortir du nucléaire

Le cabinet japonais a approuvé le 11 avril 2014 un nouveau plan énergétique clairement en faveur de l'énergie nucléaire. Ce plan énergétique fait référence au rôle central joué par la sécurité d'approvisionnement électrique du pays, qui ne possède aucune ressource combustible fossile en quantité significative. Il présente l'énergie nucléaire comme une composante importante du mix énergétique japonais. L'approbation du cabinet de M. Abe vient achever la volte-face du Premier ministre par rapport aux projets de sortie du nucléaire de son prédécesseur, Yoshihiko Noda. Ce dernier avait présenté en septembre 2012 un premier projet du nouveau plan énergétique et annoncé la sortie progressive du nucléaire.

Etats-Unis: les arrêts de centrales nucléaires sont dommageables pour l'environnement

Le parc américain de centrales nucléaires joue un rôle extrêmement important pour un approvisionnement en électricité du pays qui soit respectueux de l'environnement. C'est ce que constate le Center for Climate and Energy Solutions (C2ES) dans une étude publiée en avril 2014. Les 100 centrales nucléaires actuellement exploitées aux Etats-Unis assurent 19% de l'approvisionnement du pays en électricité. Leurs émissions globales sont comparables à celles des énergies éolienne et solaire. Quatre centrales nucléaires ont été déconnectées du réseau pour raisons économiques aux Etats-Unis en 2013, une autre doit suivre en automne 2014. Selon le C2ES, cela correspond à 4% de la capacité de production nucléaire aux Etats-Unis. Ces seules mises à l'arrêt entraîneront de 12 à 18 millions de tonnes d'émissions supplémentaires de CO₂, selon le mode de production alternatif choisi. Le C2ES met explicitement en garde contre d'autres arrêts de centrales nucléaires. Ceux-ci auraient des conséquences directes sur la capacité des Etats-Unis à atteindre leurs objectifs climatiques.

Le GIEC continue à croire en l'énergie nucléaire

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) place l'énergie nucléaire parmi les technologies recommandées en raison de ses faibles émissions de CO₂, au même titre que les énergies renouvelables et le captage et le stockage du CO₂ (CSC) pour les centrales à combustible fossile. D'après le GIEC, aucune d'elles n'est cependant en soi en mesure de limiter le réchauffement de la planète à un niveau moins inquiétant. Le secteur électrique joue un rôle déterminant dans l'atténuation du changement climatique. D'une part, l'augmentation des émissions est la conséquence directe du fonctionnement des centrales à charbon à des fins de production d'électricité. D'autre part, le coût d'une réduction des gaz à effet de serre dans le secteur de l'électricité est estimé inférieur par rapport à d'autres secteurs de l'approvisionnement énergétique. C'est ce qui ressort du rapport partiel du groupe de travail III publié en avril, «Climate Change 2014: Mitigation of Climate Change», du GIEC.

Le «Flash nucléaire» peut également être commandé sous forme de lettre d'information électronique sur le site www.forumnucleaire.ch.